

Faits marquants

Parmi les 4 440 Franciliens interrogés en 2010, 27% d'entre eux déclarent fumer quotidiennement. Près de 16% des fumeurs quotidiens sont considérés comme ayant une forte dépendance à la nicotine, et près de 70% déclarent avoir déjà arrêté de fumer pendant au moins une semaine. Les femmes sont moins nombreuses que les hommes à déclarer fumer quotidiennement, et moins dépendantes à la nicotine, à l'exception des 15-24 ans, qui ont des comportements tabagiques plus proches. Les jeunes sont nombreux à déclarer fumer : à 15-24 ans, 30% des hommes et 31% des femmes fument quotidiennement.

Statut tabagique actuel

Fumeurs ayant un usage quotidien ou occasionnel, selon le sexe et l'âge

%	Fumeurs quotidiens (♂)		Fumeurs occasionnels (♂)		Fumeuses quotidiennes (♀)		Fumeuses occasionnelles (♀)	
	ÎdF	Hors ÎdF	ÎdF	Hors ÎdF	ÎdF	Hors ÎdF	ÎdF	Hors ÎdF
15 - 24 ans	29,6	35,2	8,5	8,8	31,4	29,5	5,1 *	8,5
25 - 34 ans	40,2	50,0	8,9	7,4	29,8	38,6	5,3	5,4
35 - 44 ans	37,1	41,3	5,8	4,2	29,4	35,4	4,4	4,7
45 - 54 ans	33,6 *	32,2	2,2	3,5	26,8	30,1	4,2	3,0
55 - 64 ans	24,1	19,9	1,5	2,6	16,3	15,7	2,3	2,3
65 - 85 ans	5,7	8,5	2,5	2,1	7,5 *	4,2	0,9	0,8
Total	30,1	30,9	5,2	4,7	24,1	24,2	3,8	3,8

Source : Baromètre santé 2010 de l'INPES - Exploitation ORS Île-de-France - Test réalisé pour chaque tranche d'âge sur ÎdF / hors ÎdF - * p<0,05.

Lecture : la prévalence de l'usage quotidien de tabac chez les 45-54 ans est significativement différente entre l'Île-de-France et le reste de la France

Près de 27% des Franciliens déclarent fumer quotidiennement, et près de 5% occasionnellement.

Il existe des différences significatives entre les hommes et les femmes d'Île-de-France. Ainsi, 30,1% des hommes déclarent fumer quotidiennement, contre 24,1% des femmes. Ce constat est le même pour le reste du territoire français.

En Île-de-France, ces écarts se retrouvent à tous les âges, sauf parmi les 15-24 ans où les hommes et les femmes déclarent fumer dans les mêmes proportions (respectivement 29,6% et 31,4%), alors que, par exemple, à 25-34 ans les proportions sont respectivement de 40,2% et 29,8%. Il y aurait donc un rapprochement des comportements entre les hommes et les femmes pour les jeunes générations. Cependant, ce n'est pas le cas dans le reste du territoire français où les hommes sont, dès les jeunes générations, plus nombreux à fumer que les femmes (35,2% contre 29,5% des 15-24 ans).

Dépendance actuelle au tabac

Parmi les fumeurs franciliens, 15,7% sont considérés, d'après le mini-test de Fagerström, comme ayant une forte dépendance à la nicotine.

Il n'y a pas de différence significative entre l'Île-de-France et le reste du territoire français.

En Île-de-France, on constate une différence significative entre les hommes et les femmes : les hommes sont proportionnellement plus nombreux à présenter de forts signes de dépendance à la nicotine (18,8% contre 12,1% des femmes). A l'inverse, les femmes sont plus nombreuses à n'avoir aucun signe de dépendance ou une dépendance faible (55,0% contre 47,7% des hommes).

Par ailleurs, le niveau de dépendance à la nicotine augmente avec

Mini-test de Fagerström

Le Baromètre santé reprend deux questions du test de Fagerström afin d'évaluer le niveau de dépendance à la nicotine : le nombre de cigarettes fumées quotidiennement et le délai entre le réveil et la première cigarette fumée. Ce test permet de distinguer trois niveaux de dépendance : aucune ou faible, moyenne et forte dépendance.

Par ailleurs, la proportion de fumeurs quotidiens diminue avec l'âge. Ainsi, en Île-de-France, après un pic à 40,2% chez les hommes de 25-34 ans, ils sont 5,7% à déclarer fumer quotidiennement à 65-85 ans. Chez les Franciliennes, elles sont 31,4% à 25-34 ans contre 7,5% chez celles de 65-85 ans. L'interprétation de ces résultats doit tenir compte du biais lié à la mortalité (cf. encadré).

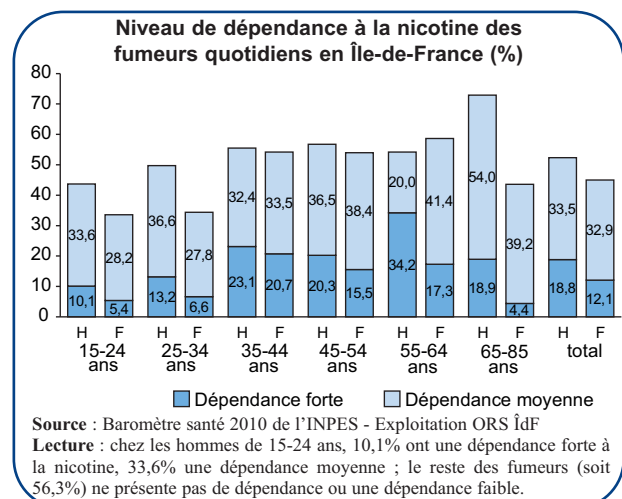
Fumeur occasionnel

Personne qui déclare fumer de temps en temps, mais pas tous les jours

Biais lié à la mortalité

Une partie des fumeurs est décédée de son tabagisme et cette proportion de fumeurs décédés est d'autant plus élevée que la durée de tabagisme a été importante et/ou que l'âge d'initiation au tabac a été précoce. Du fait notamment de cette surmortalité liée au tabagisme, la proportion de personnes interrogées à 65-85 ans ayant déclaré fumer quotidiennement est faible.

l'âge des fumeurs : 7,7% des Franciliens de 15-24 ans présentent une forte dépendance à la nicotine, contre 27,2% des 55-64 ans.



Age d'initiation au tabac

En Île-de-France, l'âge médian à la première cigarette fumée parmi les fumeurs est de 15,2 ans pour les hommes et 15,3 ans pour les femmes.

Cet âge est sensiblement le même hors Île-de-France (respectivement 15,0 ans et 15,3 ans). Il existe un écart entre les hommes et les femmes pour les générations anciennes, que l'on n'observe pas chez les plus jeunes : parmi les fumeurs de 65-85 ans, l'âge médian d'initiation des Franciliennes est de 20 ans, alors que celui des Franciliens est de 17,9 ans. Chez les jeunes fumeurs, l'âge médian est autour de 14 ans.

Âge médian

Âge qui divise une population en deux groupes d'effectifs égaux

Biais lié à l'âge

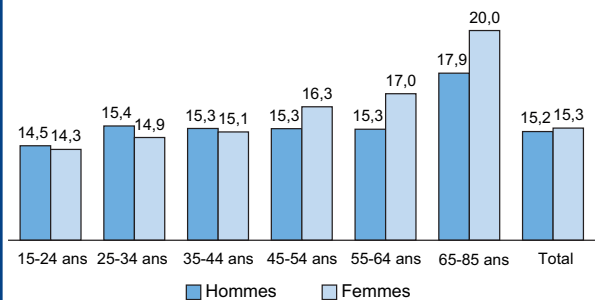
L'âge d'initiation des plus jeunes peut être sous-estimé dans la mesure où ceux qui commenceront à fumer après la réalisation de l'enquête ne sont pas pris en compte.

Biais de mémoire

Il peut exister des biais de mémoire pour les événements anciens. Cela concerne davantage les plus âgés.

L'âge d'initiation au tabac des générations les plus anciennes semble plus tardif, cependant, il faut prendre en compte l'ensemble des biais (cf. encadrés).

Âge médian à la première cigarette fumée parmi les fumeurs quotidiens et occasionnels en Île-de-France



Source : Baromètre santé 2010 de l'INPES - Exploitation ORS Île-de-France

Expérience d'arrêt du tabac

Dans l'ensemble de la population francilienne, 28,8% déclarent ne pas fumer au moment de l'enquête mais avoir déjà fumé, même occasionnellement (ex-fumeurs).

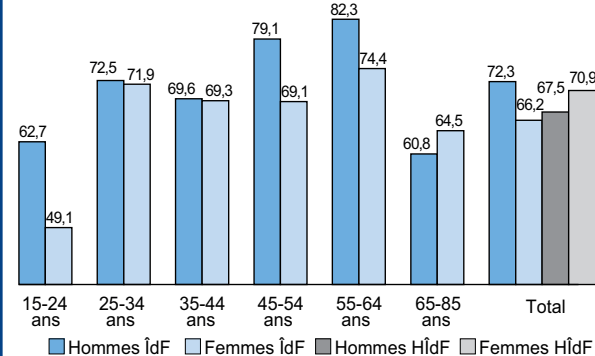
Les hommes sont significativement plus nombreux que les femmes à être dans ce cas (32,4% vs 25,5%). Ces différences sont comparables dans le reste du territoire français.

Parmi les fumeurs quotidiens franciliens, 72,3% des hommes et 66,2% des femmes déclarent avoir déjà arrêté de fumer pendant au moins une semaine.

Les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes, et ce à tous les âges, mais cette différence n'est pas significative.

Il existe des différences selon l'âge du répondant. En Île-de-France, 79,0% des Franciliens de 55-64 ans déclarent avoir déjà essayé d'arrêter de fumer, contre 55,8% des 15-24 ans. Ce constat est le même dans les autres territoires de France. Il montre notamment que les tentatives d'arrêt interviennent tôt dans le parcours tabagique des fumeurs.

Fumeurs quotidiens ayant déclaré avoir déjà arrêté de fumer au moins une semaine (%)



Source : Baromètre santé 2010 de l'INPES - Exploitation ORS ÎdF

Méthodologie générale

En 2010, l'INPES a reconduit le Baromètre santé, qui aborde les différents comportements et attitudes de santé de la population résidant en France métropolitaine. L'échantillon national est composé de 27 653 personnes âgées de 15 à 85 ans dont 4 440 Franciliens (1 952 hommes et 2 488 femmes).

Les tests de comparaison ÎdF / hors ÎdF, réalisés à partir de régressions logistiques, ont été effectués en ajustant sur le sexe, l'âge et le diplôme. Le seuil de significativité est fixé à 5%.

Voir la fiche : « Méthodologie de l'enquête Baromètre santé 2010 de l'INPES - Exploitation francilienne »

Synthèse et analyse réalisées par Claire Sauvage, Catherine Embersin-Kyprianou, Valérie Féron, Sandrine Halfen et Catherine Vincelet (ORS ÎdF)

Nous remercions François Beck, Romain Guignard et Jean-Baptiste Richard de l'INPES pour la mise à disposition des données et leur contribution aux analyses.



ORS Île-de-France
43, rue Beaubourg
75003 Paris
tél.: 01.77.49.78.60
www.ors-idf.org

Directrice de l'ORS Île-de-France : Nathalie Sénécal
Directeur de publication : François Dugeny

L'ORS Île-de-France, département autonome de l'IAU île-de-France, est un observatoire scientifique indépendant financé par l'Agence régionale de santé d'Île-de-France et le Conseil régional d'Île-de-France

